

DIRECTION VIETNAM !

Le journal des CM2 de l'école de l'avenue de la porte d'Ivry et des 6D du collège Camille Claudel (Paris 13^{ème})

N°2 Juin 2017

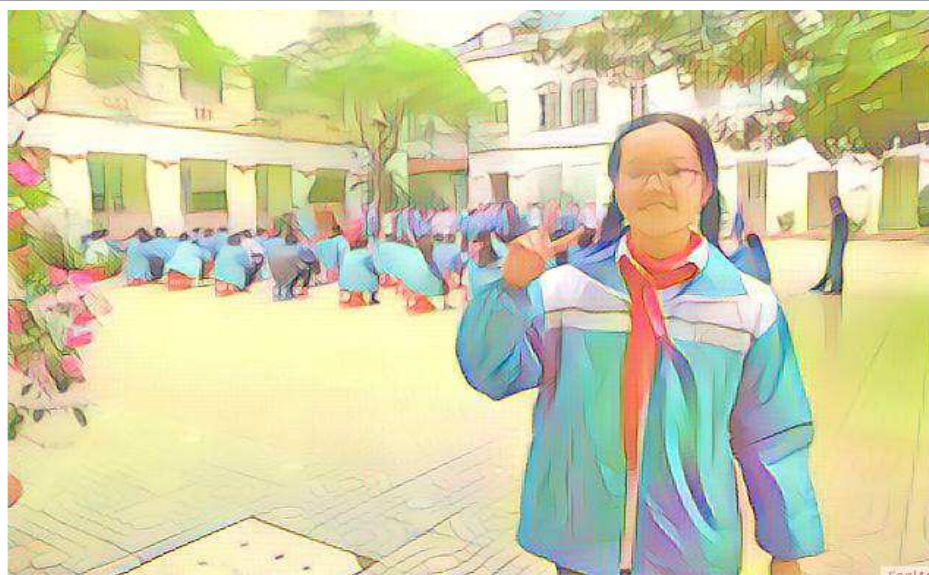
Les Globe reporters du REP CLAUDEL vous font découvrir les différentes facettes du « Dragon de l'Asie ».



Rencontre avec un journaliste : M. Pinelli qui collabore à Globe Reporters est venu au collège Claudel, le 1 décembre 2016, parler de son métier et répondre aux questions des CM2 et les 6D sur le Vietnam où il a longtemps séjourné.

PAS PAREIL ! Le Chef de Classe au Vietnam : dur dur. Il aide les professeurs à résoudre les problèmes, et à surveiller la classe. Rien à voir avec le délégué de classe dans nos collèges en France. Quand le professeur s'absente un moment puis revient...

Lire page 2



EDUCATION

Chef de classe :
dur....dur !

A lire en page 2

TRANSPORTS

La moto et le scooter, deux incontournables...

A lire en page 4

TRADITIONS

Les artisans laqueurs.

A lire en page 6

CULTURE

Hmong : conserver ses traditions coûte que coûte ?

A lire page 10

Education et société

Suite article à la UNE

Quand le professeur s'absente un moment puis revient, le chef de classe doit dénoncer ses camarades qui ont parlé. Les chefs et sous-chefs de classe ne rigolent pas : ils n'hésitent pas à donner des devoirs à leurs camarades pour les calmer. L'uniforme est obligatoire dans les établissements et si on vient sans son uniforme, on s'expose à des sanctions comme recopier plusieurs fois le règlement de l'établissement. Ce sont les parents qui achètent et s'occupent des fournitures. Ils ne donnent pas d'argent de poche. La semaine au collège est de 6 jours sur 7 avec des journées de classe bien chargées de 7h30-17h30 environ. Quand les élèves rentrent ils ont au moins une heure de travail à la maison. Le rythme est soutenu, la discipline est stricte. D'ailleurs les collégiens ont à l'esprit qu'arrivés au lycée, ils auront obligatoirement une éducation militaire. Et oui ! Vous avez bien lu : « militaire ». La réussite scolaire et le respect de l'

l'autorité sont primordiaux. Les seules vraies vacances sont en juillet et août et pour la fête du Têt qui dure 15 jours environ.

Ramy et Nathaniel

reconnue et pratiquée dans plus de 100 pays ! La pratique se développe au Vietnam mais c'est plus une activité physique qu'une forme de méditation. Ce yoga du rire sert à faire ou-



Le yoga du rire

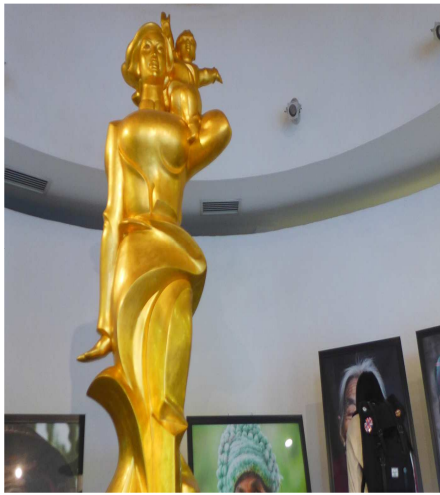
Dans un documentaire passé à la télévision française, nous avons entendu parler du yoga du rire. Nous avons demandé à notre envoyée spéciale d'enquêter sur ce sujet. Elle a interrogé Shripad Rajaraman, surnommé Luna, un professeur indien qui enseigne à Hanoi. Le yoga du rire est une forme de Yoga, appelé "Hasya Yoga", en sanskrit. Il a été inventé par un médecin indien en 1995, alors qu'il cherchait une méthode pour relaxer ses patients. La méthode est aujourd'hui

blier sa pression mentale et ses soucis. Shripad Rajaraman explique que les Vietnamiens ont besoin de rire. On peut commencer à faire du yoga à partir de l'âge de 8 ans, mais sans pouvoir tout faire. Les habitants de Hanoi sont plus intéressés par le côté méditation, alors que les autres préfèrent l'aspect physique du yoga.

Rosalie



Education et société



Le musée de la femme

A Hanoi, la capitale du Vietnam, on peut visiter un musée de 3000 m² uniquement consacré à l'histoire des femmes vietnamiennes. Fondé en 1976, il se trouve dans l'ancien quartier français. On peut y admirer costumes, des objets, des photos de femmes des 54 ethnies du pays ainsi qu'une statue en feuilles d'or représentant une femme et son enfant. Elle représente la libération du pays.

Quelle est la situation des femmes dans ce pays ?

Elles ont eu longtemps moins de droits que les hommes. Les mariages étaient forcés, arrangés par les parents. Les salaires étaient inférieurs. Aujourd'hui c'est différent, les salaires sont les mêmes que ceux des hommes. Elles ont obtenu le droit de vote en 1976. Il y a beaucoup de femmes célèbres dans le pays. Les femmes sont de plus en plus indépendantes, même si certains hommes ne sont pas encore habitués à ça et préfère pouvoir commander chez eux.

Jimmy, Jawad, Annick et Alexandre

L'école élémentaire au Vietnam

Notre envoyée spéciale est allée à l'école Dien Bien, dans le centre d'Hanoï pour poser des questions à une élève et à sa maîtresse. Combien y a-t-il d'élèves par classe ? Comment s'organisent les cours ? Que représente l'école pour les parents ?

Au Vietnam tous les enfants sont scolarisés. Les élèves passent 6h à travailler en tout : ils commencent les cours à 8h00, font une pause à 11h, reprennent à 14h00 après avoir mangé et fait la sieste. Puis les cours se poursuivent jusqu'à 16h30. Les professeurs utilisent leur propre ordinateur mais les élèves n'ont pas d'ordinateurs personnels. Il y a beaucoup de salles dans l'école comme les salles de classes pour les élèves, une salle de réunion, une bibliothèque, une cantine, des bureaux pour la directrice et de la sous-directrice, de la directrice et un bureau pour la comptabilité. Dans la classe de CM1 il y a 35 élèves et 33 élèves dans la classe de CM2. Les élèves apprennent les sciences, les mathématiques en français. Ils écrivent sur un tableau noir avec une craie. L'école représente beaucoup pour les parents d'élèves et ils sont très attentifs aux résultats scolaires de leurs enfants. D'ailleurs on ne rigole pas avec la discipline : tout élève interrogé se lève pour répondre en signe de respect. Mais les enfants aiment aussi s'amuser et jouer dans la cour, par exemple à cache-cache, au football, au basket-ball, au tennis et même aux jeux vidéo.

Chech et Imbault

Vie quotidienne

La moto et le scooter, deux incontournables du paysage.

Une des premières impressions qu'Elodie Vialle, notre envoyée spéciale a éprouvées en arrivant sur le terrain, c'est qu'il y a des deux-roues partout !

Elle écrit : « À Hanoi, presque tout le monde circule en scooter ! Il y a même des parkings à scooters, et presque pas de voitures. Les Vietnamiens sont parfois à deux, trois, quatre... voire cinq sur un scooter ! »

Pour pouvoir conduire un vélo électrique ou une moto de moins de 150cm³, pas besoin de permis, juste avoir 16 ans. Pour les modèles plus puissants, il faut avoir 18 ans et son permis. Le port du casque est obligatoire mais les premières victimes des accidents de la route sont les jeunes et les conducteurs de deux-roues. Les principales causes d'accidents sont le non-respect du code de la route et l'alcoolisme. L'achat d'un scooter revient entre 17 et 18 millions de Dong, soit 800 euros. C'est le transport le plus accessible. Il n'existe

pas de marque vietnamienne comme au Japon, mais on adore customiser son véhicule, surtout si c'est une moto puissante, sportive, de plus de 150 cm³.

Winston, Gauthier et Sébastien



La vie quotidienne d'une vietnamienne

Une jeune étudiante en français, Linh Ha Tran nous a confié comment se passe sa vie de tous les jours : sa famille, les lieux qu'elle fréquente, ses activités... Dans la famille de la jeune vietnamienne il n'y a que son père et sa mère qui travaillent : son père est médecin et sa mère est institutrice. Les seuls moments où elle partage des choses avec sa famille c'est pendant le week-end quand ils vont au cinéma. Côté nourriture, elle mange toujours du riz à tous les repas

et beaucoup de viande, de poisson et de légumes.

C'est souvent sa mère qui part faire les courses au marché et fait à manger. Côté vêtements pour aller voir les gens qu'elle aime bien, elle s'habille très coloré mais pour aller en cours elle porte un uniforme noir et blanc. La jeune vietnamienne fréquente des marchés vietnamiens pour acheter des vêtements mais chez certains marchands les ventes sont difficiles comme ils n'ont pas beaucoup de qualité. Pour ses déplacements, l'étudiante utilise comme transport quotidien une moto et part parfois avec ses amies autour de la ville et à la campagne. Linh Ha tran utilise beaucoup son portable et il lui est difficile de s'en séparer surtout pour contacter ses amis sur les réseaux sociaux comme : Facebook, Instagram, Viber et Zalo.

Myriam et Pierre-Alexandre



Vie quotidienne

Les transports au Vietnam

La circulation est un problème important dans ce pays. La moto et le scooter sont un moyen de transport indispensable au Vietnam ! 90% de la population est à moto là-bas. C'est plus pratique pour circuler ou se garer dans les rues étroites des centres-villes et à la campagne où les routes ne sont toutes asphaltées. Dans les grandes villes comme Hanoi, on tente aussi de favoriser les transports en commun. Il y existe depuis janvier 2017 une ligne de bus BRT, un bus express, qui possède sa propre voie de circulation.

Indravarman, Gauthier



EDITORIAL

Merci à l'association *Le retour de Zalumée* pour cette nouvelle campagne de *Globe reporters*. Notre envoyée spéciale Elodie Vialle a fait un travail remarquable. Les élèves du REP Claudel ont découvert ce Dragon de l'Asie à travers son regard enthousiaste. La jeunesse, le dynamisme, l'endurance, la volonté des personnes interviewées ont permis de dépasser les drames de l'histoire, la dureté d'un système et bon nombre d'idées reçues. Le Dragon crache le feu, celui de l'énergie, de l'ouverture et du progrès.

Thierry Renault et Marie-Catherine Stoffel

Témoignage d'une vietnamienne qui se lève tôt...

Elle s'appelle Huong, elle a 55 ans. Son métier ? Marchande de fruits et légumes dans les rues d'Hanoi depuis 20 ans. Elle travaille avec ses sœurs, ses voisines et elle a 6 petits enfants.

Tous les matins Huong se lève tôt vers 5 heures et va chercher des fruits comme des clémentines, des fruits de dragon et des papayes vertes chez des grossistes. Elle peut les choisir en fonction des saisons, en fonction des producteurs, ils lui font des prix bas. Elle traîne avec elle depuis 20 ans un vélo qui lui permet de se déplacer. De temps en temps, une fois par semaine, Huong s'autorise à rentrer chez elle à 50 km. Huong a des clients mais cela dépend des jours. Elle marche, change de rue : elle doit être mobile. Elle vend beaucoup de fruits : les plus demandés sont les litchis (un sac de litchis coûte 20 000 dongs soit à peu près un euro) et les longanes. On n'en saura pas plus sur la vie de Huong car elle n'a pas beaucoup de temps pour les interviews ça été très très rapide.

Daniya, Siham



Culture et traditions

Les artisans laqueurs

L'art de la laque consiste à exploiter la résine d'un arbre et à en revêtir des tableaux. Cela donne un aspect brillant aux peintures et demande une minutie infinie aux artisans qui le font.



La laque est extraite de la résine d'un arbre appelé le laquier qui pousse au nord du Vietnam. Elle est d'abord blanchâtre. On la traite avec des pigments. La laque est utilisée pour protéger le bois. On trouve des temples avec de très anciennes colonnes de bois laqué. On l'utilise aujourd'hui pour de nombreux objets de la vie de tous les jours comme des vases, des bols, des boîtes, des tableaux ou des porte-bouteilles.

Quelle est la technique employée ? L'artisan que notre envoyée spéciale a rencontré explique qu'il y a deux étapes principales. Tout d'abord il faut prépa-

rer le support. On utilise des bois très solides mais légers comme le tec, ou l'acajou. On rend ce bois très étanche grâce à un mélange de laque et de plâtre. On répète le travail laqué-poncé dix fois.

Ensuite c'est la coloration. Trois techniques différentes sont utilisées selon ce que le laqueur doit faire. On peut directement peindre puis utiliser de la laque transparente. On utilise aussi de la nacre d'huître ou des coquilles d'œuf cassées en tout

petits morceaux pour faire une céramique. Une nouvelle fois on répète le travail laqué-poncé. On utilise des bois très solides mais légers comme le tec, ou l'acajou. On rend ce bois très étanche grâce à un mélange de laque et de plâtre. On répète le travail laqué-poncé dix fois. Ensuite c'est la coloration. Trois techniques différentes sont utilisées selon ce que le laqueur doit faire. On peut directement peindre puis utiliser de la laque transparente. On utilise aussi de la nacre d'huître ou des coquilles d'œuf cassées en tout

petits morceaux pour faire une céramique. Une nouvelle fois on répète le travail laqué-poncé.

Il faut entre trois et six mois pour apprendre à bien faire ce métier. Ce sont les anciens qui apprennent aux plus jeunes. Les premiers artisans sont venus de villages au nord du pays mais cette technique est aussi présente dans d'autres pays asiatiques comme la Chine, le Cambodge ou la Thaïlande.

Christophe, Thierry et Benoit



Culture et traditions

Croyez-vous à une vie après la mort ?

Pour les Vietnamiens, le culte des ancêtres est très important. Ils continuent à célébrer l'anniversaire de leurs ancêtres chaque année. Certains ont des pièces dans leur maison dédiées pour prier les ancêtres.

Pour célébrer leurs ancêtres, les familles se réunissent même ceux qui habitent très loin. On brûle des faux objets, par exemple des maisons et des voitures en papier, et des faux billets de banque. Ce n'est pas vraiment une pratique bouddhiste c'est une tradition du peuple Vietnamiens. Les offrandes sont brûlées dans une boîte à l'extérieur depuis toujours. Les ancêtres sont honorés car on croit qu'il y a une vie après la mort. Pour les vivants c'est le sentiment d'avoir rempli leur devoir et de prier pour la santé et le bonheur de tous.

Daramuny, Yuhao



Chiens et chats à la casserole !

Parfois au Vietnam on mange du chien, du chat, cela fait partie de la culture ancestrale. Peut être plus pour très longtemps car les esprits évoluent et des associations essaient de lutter contre cette consommation.

Thực Đơn * Menu	
* THỊT HẤP Steamed dog meat	50 - 55.000đ/ Dish
* THỊT NƯỚNG Grilled dog meat	50 - 55.000đ/ Dish
* LÒNG - DỒI Dog offal - sausage	50 - 55.000đ/ Dish
* CHẢ CHÌA Dog paste skewered	50 - 55.000đ/ Dish
* NHỰA MẶN Fried banana shoot fried offal	50 - 55.000đ/ Dish

On mange encore du chien mais beaucoup moins qu'avant. D'ailleurs les enfants n'aiment pas manger la viande de chien car elle est trop épicée. Traditionnellement on mangeait du chien car les gens pensaient qu'ils allaient avoir de la chance, de l'argent et du sang. Le chat se consomme aussi. Il y a un village à côté d'Hanoi où on mange beaucoup de serpents. Dans la culture française nous aimons manger des escargots mais les Vietnamiens n'aiment pas manger ce genre de plat. Autre recette étonnante : les vietnamiens

mangent des tortues avec de la salade. De plus en plus de familles vietnamiennes ont adopté chiens et chats comme animaux de compagnie et du coup n'ont plus envie d'en manger. Les plus jeunes notamment refusent de manger les animaux qu'ils trouvent très très mignons.

Jackie et Mathias

Le « faux plat » est la spécialité du Vietnam...entendez Phở

En 2017 notre envoyée spéciale, Elodie, est partie au Vietnam à la découverte de la gastronomie vietnamienne auprès du chef Sang, ex-cuisinier à l'ambassade de France à Hanoi et aujourd'hui traiteur.



Pour quoi le Phở est-il si populaire ? Le Phở qui est constitué de bouillon, de nouilles de riz, d'herbes aromatiques, de ciboulette, de coriandre et de la viande de bœuf.

Culture et traditions

Il coûte entre 30 000 à 50 000 dong ce qui revient environ à 1,50 € à 2 €. Il est populaire car c'est un repas complet qui nourrit bien, on peut bien travailler après avoir mangé cette soupe du matin au soir. Il y a aussi un autre plat très complet très apprécié qui se nomme le Bo Bun qui est constitué de vermicelle de riz, de la menthe, des concombres, des nems, du bœuf à la citronnelle et la sauce nuoc mam (sauce de poisson).

Quels sont les plats et les boissons principaux du Vietnam ?

Dans les repas familiaux, les vietnamiens mangent beaucoup de soupes, du riz, des plats sautés. En dehors de ces repas en famille, ils mangent des pizzas, du fromage qu'on peut trouver dans les marchés. Il n'y a pas beaucoup de fromage au Vietnam mais il existe quand même une tome fabriquée là-bas. Pendant les repas, les adultes boivent de la bière et de l'alcool de riz. Les enfants, eux, boivent du Coca Cola, du Pepsi et du jus d'orange. **Quels sont les spécialités vietnamiennes les plus chères et les plus mangées pour la fête de Têt ?** La spécialité la plus chère et le plus rare est le Yên Sào (nids d'oiseaux).

Celle qui est la plus mangée pour la fête du Têt est le Banh Chung.

Quels sont les épices, fruits, sauces et légumes qui accompagnent le plus les plats ?

Les fruits consommés sont les pommes, de la goyave, de la papaye, de la pastèque et de la banane. Surtout le fruit le plus connu est le fruit du dragon. Les vietnamiennes aiment ajouter les épices comme la cardamome et la cannelle. Les légumes utilisés dans les plats sont les tomates, les épinards et la citronnelle. La sauce la plus utilisée est le Nuoc Mam qui est une marinade composée de jus de poisson et de sel...sa fabrication peut durer un an. Pour la consommer avec certains plats, on y ajoute du vinaigre de riz, du sucre, l'ail et du poivre et de l'eau pour qu'elle soit moins salée.

Quelle est la spécialité à Hanoï ?

Une spécialité d'Hanoï est le Bun Ôc qui est composé d'une soupe avec des vermicelles de riz et des bigorneaux, coquillages pêchés dans un lac de l'Est. **Les différences des plats entre le nord et le sud du Vietnam ?**

La différence entre les plats du nord et du sud est que le nord mange moins sucré comparé au sud où ils mettent plus de sucre dans les plats.

Est-ce qu'il y a des plats interdits par la religion ?

Ce sont les moines qui mangent végétarien. Il y a des restaurants végétariens à côté des pagodes.

Pierrick et Kingsly



Voulez-vous savoir comment on attrape et on mange le serpent ?

Le serpent s'attrape dans les rizières, dans les forêts. C'est dans les régions très humides où l'on en trouve le plus. Quand on rattrape le serpent il faut bien le serrer fort dans la main sinon il vous pique. Il faut lui donner un coup pour le tuer. Le serpent se nourrit de rats, de crapauds, des grenouilles et d'anguilles. Il y a beaucoup de sortes de serpents, de terre, d'eau mais pour avoir

Culture et traditions

beaucoup de viande, il faut préférer le Cobra. La viande de serpent peut être consommée à tout âge : elle est comme le poulet mais elle sent plus fort comme les anguilles. Elle se mange en rouleaux de printemps ou sautée à la citronnelle par exemple. On en consomme moins de nos jours pour des raisons de protection des espèces sauvages. Il est interdit de tuer les serpents sauvages, c'est pourquoi on trouve des serpents d'élevage. Le Cobra et d'autres serpents précieux sont difficiles à élever donc sont de moins en moins consommés.

Le saviez-vous ? Les vietnamiens utilisent le sang du serpent en médecine. Il favoriserait la circulation du sang et permettrait d'éviter un accident vasculaire cérébral (AVC). L'alcool de serpent fait avec son sang ne peut être consommé qu'après 50 ans ! C'est dangereux pour les jeunes parce qu'il y a dans cet alcool beaucoup de forces magiques...

Théodore



La culture du riz

Dans la campagne de Nam Dinh, une province située au sud d'Hanoï, vivent des agriculteurs. Ils s'appellent Wang et Mai, ils cultivent le riz depuis qu'ils sont enfants.

La culture du riz est un travail fatiguant, qui prend du temps, et dont le rendement n'est pas toujours important ; ça ne rapporte pas beaucoup d'argent. Au Vietnam, la production aurait quadruplé depuis les années 1970. C'est le produit le plus exporté et le Vietnam est le deuxième exportateur mondial de riz. Il faut produire toujours plus car le riz n'est pas très rentable Il y a jusqu'à deux récoltes par an et beaucoup de variétés de riz. Sur les vastes champs, pour une récolte cela prend 6 mois. L'usage du riz est pour se nourrir et pour le vendre s'il en reste. Pour préparer le riz il faut planter des graines, il faut de l'engrais. Le riz pousse d'abord dans la terre puis on le repique dans l'eau. Wang et Mai ne font pas que cultiver le riz car : ils élèvent des porcs et des bœufs, ils vendent aussi des épis de maïs. Les grands chapeaux coniques traditionnels les protègent de la pluie et du soleil quand ils travaillent dans les champs et ils ont des foulards pour se protéger des insectes.

Claire, Prodiges



Développement durable



Conserver ses traditions coûte que coûte

Il existe 54 minorités ethniques au Vietnam qui ont chacune leur langue et leur religion. Tuam fait partie de la minorité des Hmongs. Il nous parle de sa communauté.

Les minorités ethniques sont des communautés restreintes, elles ont chacune leur dialecte, leur culture et leurs traditions. Avec le reste de la population ils doivent parler le vietnamien. « Hmong » le mot signifie « des personnes qui travaillent très bien dans la vie ». Les Hmongs sont originaires de Chine, ils sont venus vivre au Vietnam en raison de conflits avec les Hans. Ils se sont implantés dans le nord du pays, à 500 km d'Hanoï dans la montagne. Depuis cent ans ils s'intègrent en partie à la société vietnamienne et ont leur représentant notamment au parlement des minorités du Vietnam. Difficile de garder les rites anciens. Pendant la fête du Têt par exemple traditionnellement les Hmongs, pendant la fête du Têt, avaient leur propre musique et leurs chants et leurs danses folkloriques. Aujourd'hui cela s'est perdu, remplacé par de la musique très moderne qui vient de Chine, de Corée du Sud et du Japon.

Sarah et Rayane

Directeurs de la publication

Mme Lenci, M. Dossou

Rédacteurs en chefs

Mme Stoffel, M. Renault

Rédacteurs

Les élèves du CM2 de l'école de l'avenue de la porte d'Ivry et les 6D du collège Camille Claudel (Paris 13ème)

La vie des animaux menacée et protégée au Vietnam

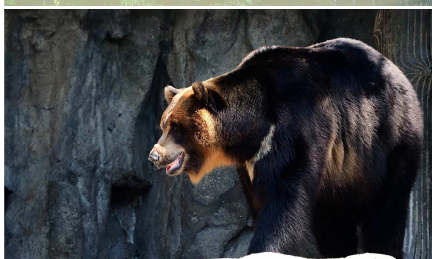
Actuellement, au Vietnam, beaucoup d'animaux sauvages (ours asiatiques, tigres, pangolins) sont menacés car les Vietnamiens les mangent et font des trafics mais peu à peu ils prennent conscience qu'il faut préserver la nature. Les animaux sauvages sont menacés car les Vietnamiens mangent beaucoup de viande. Certaines croyances existent sur les bienfaits de certaines races comme les pangolins très recherchés car ses écailles auraient des vertus pour la santé. On peut trouver des cochons, des buffles, beaucoup de canards et des poules dans la ferme mais il n'y a pas de moutons. Ils ont aussi des animaux de compagnie, et ce sont plutôt des chiens mais le problème c'est qu'ils ne savent pas qu'il faut les nourrir, les vacciner, les éduquer... alors à la fin ils les abandonnent.

Les Vietnamiens ont aussi des animaux qu'ils préfèrent par rapport à d'autres, comme par exemple ils adorent les oiseaux et les poissons. Il y a une liste d'animaux à protéger au Vietnam qui s'appelle CITES (en anglais Convention on International

Trade of Endangered Species). Le problème est que même s'ils sont protégés, il y a un problème de respect. Le Vietnam est signataire d'accords sur la protection des espèces mais c'est un pays où il existe peu de moyens de renforcer la surveillance et il y a comme dans tous les pays, un problème de corruption. Beaucoup de gens ne respectent pas les interdictions et payent les officiels et les policiers, pour pouvoir toujours faire ce qu'ils ont envie de faire même à l'intérieur de parcs nationaux.

L'espoir vient de la nouvelle génération, les enfants prennent conscience du rôle qu'ils doivent jouer pour la protection de la faune. C'est pourquoi il est important de continuer à promouvoir des programmes d'éducation au développement durable et la sensibilisation de la population.

Tina, Maly



CARNET DE VOYAGE IMAGINAIRE

Mardi 19 avril 2017

C'est le matin le guide, M. Nguyen, nous a réveillés assez tôt pour aller voir ceux qui cultivent le riz. Je suis très content de sortir de la ville. Je me dépêche de manger mon Pho. M. Nguyen nous annonce que le trajet va durer 2 heures. Le paysage est magnifique. On descend du bus et on voit une personne avec un taureau. C'est assez bizarre de voir des gens qui utilisent des animaux pour l'agriculture : en France, on n'a plus l'habitude.

Je demande au guide pourquoi il a un taureau il me répond que c'est moins cher. Il n'y a pas besoin de beaucoup d'entretien par rapport aux tracteurs qui risquent d'être bloqués.



On a beaucoup marché et surtout longtemps. On est rentré en ville et on a mangé des nems et des goyaves. C'est vraiment bon et je me suis régalé.

Mercredi 19 avril 2017



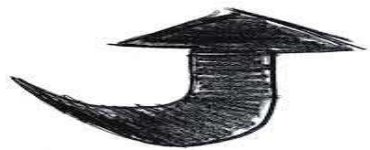
CARNET DE VOYAGE IMAGINAIRE

Aujourd'hui, je me promène sur les bords du fleuve rouge (Sông Hồng), c'est un cours d'eau impressionnant. De loin, je vois un homme sur une barque. Dans sa barque, il y a des fruits. Après ma visite, je vais aller manger quelque chose. Après avoir fini de manger, je visite un peu le quartier de notre hôtel. Je remarque qu'il y a beaucoup de petits restaurants dans les rues mais pas beaucoup de voitures. Les vietnamiens utilisent des scooters et des motos. Il est 14 heures et au Vietnam il fait très chaud, alors je décide de trouver un taxi et de demander au chauffeur de m'emmener dans une piscine. Il est l'heure de manger, je commande alors des nouilles sautées au bœuf.

Je rentre à l'hôtel, situé au centre d'Hanoï pour me reposer et je bois un café. Demain sera encore une belle journée avec plein de nouvelles découvertes au Vietnam.



Une pagode est un lieu religieux pour les bouddhistes.



Lundi 24 avril 2017

Depuis plusieurs jours, nous avons quitté Hanoï. Ici c'est différent de ce que ce que l'on a vu dans les rizières. On voit des animaux sauvages, des fleurs étranges, des arbres que je vois pour la première fois. ... C'est très beau ces montagnes. Il y a même des cascades, des villages, des falaises majestueuses. Le guide nous précise que les montagnes ont des noms précis : Montagne du Dragon, Montagne de la Tortue, Montagne du Renard etc.